

MARSEILLE

Après 20 ans d'existence, la Biennale va enfin traverser la Méditerranée. Réjouissons-nous et relevons le défi! Au moment où cet espace est traversé de fractures et de tensions, où la mobilité des individus est parfois difficile, rassembler à Alexandrie 1000 jeunes artistes provenant de plus de 40 pays, cela tient à la fois du miracle et du symbole mais c'est aussi incontestablement un signe de maturité de cet événement. La preuve que la Biennale s'est structurée, qu'elle a accru ses ambitions en faisant confiance encore et toujours à l'émergence, à l'exubérance, l'inexpérience voire le tâtonnement des jeunes artistes dans l'espoir qu'ils nous surprennent, impatients de découvrir de nouvelles visions du monde ou tout simplement de nouveaux émois. Espaceculture est fier de participer à ce

mouvement, à cette quasi-utopie, fier de porter et défendre ce projet, et de le faire tous azimuts. Auprès des artistes, des opérateurs culturels, des institutions, des associés du réseau, des médias, des autres réseaux. A travers la promotion de l'événement et des artistes, l'organisation ou la participation à des ateliers de création, la diffusion des œuvres le plus largement possible pour ne citer que les principaux axes de travail. Ce catalogue présente une partie de la sélection France Sud, les seize artistes qui représenteront Marseille, la Région PACA et le Pays d'Aix à Alexandrie, Je vous laisse le soin de les découvrir dans leur singularité. J'espère qu'ils puiseront dans cette expérience une belle énergie. un nouveau souffle qu'il leur appartient ensuite d'essaimer sur les deux rives de la Méditerranée et bien au-delà...

> Bernard Jacquier Président d'Espaceculture

After 20 years of existence, the Biennial will at last cross the Mediterranean. Let's celebrate and take up the challenge! At a time when this area is marked with ruptures and tension, where individual's mobility is sometimes rather difficult, assembling 1000 young artists from more than 40 countries in Alexandria is almost a miracle and a symbol, but it is also incontestably a sign of the maturity of this event. The proof that the Biennial has established itself, that its ambitions have grown trusting more and more the emergence, exuberance, inexperience and even the trials and tribulations of young artists, hoping they will surprise us, impatient to discover new views of the world or just simply new feelings. Espaceculture is proud to be a part of this movement, of this almost utopian situation, proud to carry and defend this project, and to do so in all directions. With the artists, the different cultural partners, governmental bodies, members of the network, the media and all other networks. In promoting this event and the artists, the organisation or the participation of the different creative workshops, showing the work as widely as possible to demonstrate just a few of the directions this project takes. This catalogue presents part of the South of France selection, sixteen artists who represent Marseilles, the PACA and Aix-en-Provence region in Alexandria. I leave the opportunity of discovering their individuality up to you. I hope that they will derive a new energy from this experience, a new inspiration that they will then spread across both banks of the Mediterranean and well beyond... Bernard Jacquier, Président d'Espaceculture

PAVS D'AD

Basée à Aix-en-Provence, l'association Terre Active propose un regard sur les nouvelles formes de créations artistiques, et se distingue par son souci d'engager une réflexion sur le rapport entre l'art et les technologies de l'information et de la communication. Ses actions ont pur but de familiariser le public aux démarches artistiques contemporaines, et ce au travers d'un accompagnement de projets de créations ainsi qu'un programme de diffusion annuelle avec le festival ARBORESCENCE, moment phare autour de ces esthétiques émergentes. Issu du Centre Européen de Création et de Développement Culturel, au Patio du Bois de l'Aune, notre projet se positionne aujourd'hui sur la préfiguration d'un pôle numérique dédié aux cultures contemporaines, et dans une requalification avec des partenaires

comme l'Ecole Supérieure d'Art de la ville d'Aix-en-Provence et l'association Biomix. C'est dans cette ouverture et cette continuité que nous avons sélectionné les artistes qui représenteront pour la 2_{eme} fois le Pays d'Aix lors de la BJCEM à Alexandrie en 2007. Ce moment, en plus d'apporter une expérience internationale de premier plan pour ces jeunes artistes, est singulièrement riche en partage et en expérience humaine. Nous sommes particulièrement attachés à cette dimension d'échanges et de rencontres, qui favorise la création artistique et au-delà, rapproche les peuples et les cultures. Nous souhaitons aux artistes du Pays d'Aix, ainsi qu'a ceux de Marseille, Toulon et Montpellier de vivre pleinement cette occasion de confronter leur art avec plus de 1000 jeunes venant de toute la Méditerranée.

> Martine Pigot Présidente de Terre Active

Based in Aix-en-Provence, the Terre Active association suggests a new outlook on artistic creation and distinguishes itself through its desire to develop thought on the relationship that exists between art and technology, information and communication. Its actions aim to familiarize the public with contemporary art practice, and doing so by accompanying projects of creativity and in setting up a yearly showcase programme through the festival ARBORESCENCE, a key moment for emerging aesthetics. Stemming from the European Centre for Cultural Creation and Development, at the Patio du Bois de l'Aune, our project is orienta-ted today towards the foreshadowing of a digital centre dedicated to contemporary culture and in the restructuring of the certain partnerships with for example, the Ecole Supérieure d'Art of Aix-en-Provence and the Biomix association. It is in this opening and this continuum that we have selected the artists that will represent the Aix-en-Provence region for the 2., time at the BJCEM in Alexandria in 2007. This moment, as well as providing these young artists with firsthand experience of an international nature, is considerably rich in sharing and exchanging with other people. We are particularly involved in this aspect, the development of exchanges and meetings, which encourage artistic creativity and much more to bring people and cultures closer together. We hope that the artists from the Aix-en-Provence region, as well as those from Marseilles, Toulon and Montpellier will take this opportunity to live to the full this occasion to confront their art with more than 1000 young people from across the whole of the Mediterranean. Martine Pigot, President of Terre Active



La Biennale des Jeunes Créateurs d'Europe et de la Méditerranée

Un grand festival

10 jours de concerts, spectacles, expositions, lectures, défilé de mode...

pluridisciplinaire

sont représentés huit secteurs artistiques : architecture / arts appliqués / arts visuels / cinéma-vidéo / gastronomie / littérature-poésie / musique / spectacle vivant

dédié à la jeune création

y participent des artistes de 18 à 30 ans [35 ans pour les chorégraphes et metteurs en scène] unique en son genre...

/ par l'ampleur du projet : entre 700 et 1000 artistes réunis pendant 10 jours dans une ville du bassin méditerranéen, / parce qu'elle est entièrement dédiée à des artistes en devenir, la plupart sont inconnus des médias et professionnels au moment de leur sélection.

/ en raison du territoire concerné [l'espace euro-méditerranéen] on peut rappeler que la première édition a eu lieu en 1984, soit près de 10 ans avant le processus Euro-méditerranéen de Barcelone dont le troisième volet est encore frémissant.

/ par son mode d'organisation qui s'appuie sur un réseau de 70 membres de 20 pays : chaque associé est responsable de la sélection des artistes qui représenteront son territoire.

Vitrine de la jeune création en Méditerranée depuis plus de 20 ans. la Biennale a traversé les villes de Barcelone, Bologne, Thessalonique, Marseille, Valencia, Lisbonne, Turin, Rome, Sarajevo et Naples.

Pour la première fois en 2007, elle aura lieu sur la rive Sud de la Méditerranée. La conséquence directe est que son mode d'organisation va s'en trouver modifié : il ne s'agit plus d'une institution qui accueille la Biennale comme par exemple La Provincia di Napoli ou le Ministère de la jeunesse de Grèce. En effet, cette édition 2007 est née du désir de traverser la Méditerranée, un comité d'organisation s'est donc mis en place avec l'Association pour la BJCEM, le Gouvernorat d'Alexandrie, la Bibliotheca Alexandrina et l'Atelier d'Alexandrie, sous le parrainage de la Fondation Anna Lindh pour le dialogue entre les cultures.

La Biennale Alexandrie 2007 aura lieu du 25 novembre au 4 décembre 2007

Au programme: expositions, lectures, concerts, spectacles de théâtre et de danse, projections, expériences gastronomigues et défilé de mode mais aussi rencontres, workshops, séminaires...

La Biennale sera « visible » et « lisible » à travers toute la ville et cet événement sera ouvert à tous, afin de devenir une véritable fête populaire.

La France sera présente à travers 29 productions représentant Montpellier, le Pays d'Aix, l'agglomération Tou-Ion-Provence-Méditerranée, Marseille et la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur et ce, dans toutes les disciplines artistiques.

Espaceculture, depuis 1986 avec le soutien de la ville de Marseille, depuis 4 ans celui de la région PACA et plus récemment celui de la SACEM, organise et produit la sélection des 12 artistes représentant Marseille et la Région. L'Office de la Culture avait organisé l'édition de 1990. A noter : d'ici fin 2007, la Région PACA deviendra membre de l'Association pour la BJCEM.

La communauté du Pays d'Aix a confié l'organisation et la production de la sélection à Terre Active, avec le soutien du Département des Bouches-du-Rhône.

A Montpellier c'est la Ville, à travers la Direction des Affaires Culturelles qui prend en charge la sélection et le suivi de ses jeunes créateurs.

La Communauté d'agglomération Toulon-Provence-Méditerranée porte seule la sélection et la production de ses artistes.



OFELOUES REPERES

1_{ere} édition

Née en 1985 à Barcelone avec des artistes représentant six pays [Italie, France, Espagne, Portugal, Grèce et Yougoslavie], création du Comité International de la Biennale qui deviendra, en 2001, l'Association internationale pour la BJCEM.

Fondateurs

Arci Nova [association culturelle italienne].

Fréquence

Tous les deux ans dans une ville du bassin méditerranéen. Editions précédentes

Barcelone, Thessalonique, Bologne, Marseille, Valence, Lisbonne, Turin, Rome, Sarajevo, Athènes, Naples.

Définition

Etat de la jeune création méditerranéenne. Objectifs

/ Permettre aux jeunes artistes de s'intégrer aux circuits professionnels et médiatiques.

/ Devenir le lieu de la création contemporaine de l'Europe du Sud.

/ Provoquer la confrontation des pratiques artistiques.

/ Permettre les échanges entre artistes, entre artistes et responsables de structures culturelles, entre artistes et journalistes.

/ Etablir des réseaux stables d'échanges.

Alexandrie 2007 / 25 novembre au 4 décembre 2007 [Expositions jusqu'au 30 décembre]

Près de 1000 artistes de plus de 40 pays se retrouveront à Alexandrie [les 27 pays de l'U.E., les 10 pays rive Sud du processus Euromed et enfin les pays de la zone des Balkans représentés dans l'association BJCEM].

Le thème de cette 13_{eme} édition est « Notre Diversité Créative. La Culture au Quotidien : Kairos ». Le substantif grec « Kairos » signifie le moment dans le temps où le changement est possible.

Organisateurs de la 13_{eme} édition

Association pour la BJCEM, Gouvernorat d'Alexandrie, Bibliotheca Alexandrina, Atelier d'Alexandrie avec le parrainage de la Fondation Euro-Méditerranéenne Anna Lindh pour le dialogue entre les cultures et sous le haut patronnage de Son Excellence Suzanne Mubarak.

Coordination du réseau

Association Internationale pour la BJCEM. La France fait partie du Comité de direction [Marseille et Montpellier]. Depuis sa création, en 2001, Ibrahim Spahic [Sarajevo] en est le président.

Pays représentés dans le réseau

Albanie, Algérie, Bosnie-Herzégovine, Croatie, Chypre, Egypte, Espagne, Finlande, FYROM, France, Jordanie, Grèce, Italie, Kosovo, Malte, Portugal, San Marino, Serbie et Monténégro, Slovénie, Turquie.

Pays invités

Pays de la rive Sud et pays de l'Union Européenne non représentés dans le réseau.

Représentation française

Marseille, Montpellier, Communauté du Pays d'Aix [34 communes], Communauté d'agglomération Toulon-Provence-Méditerranée [11 communes], Région PACA, en tout 29 productions.

Disciplines

architecture / arts appliqués [mode, design, graphisme] / arts visuels [arts plastiques, photographie, installation-performance, vidéo art] / cinéma-vidéo / gastronomie / littérature-poésie / musique / spectacle vivant [danse, théâtre, interventions urbaines].

Extrait du réglement de l'appel à candidature

/ Être un[e] artiste démarrant une carrière professionnelle. / Travailler et vivre à Marseille, Montpellier, dans l'une des communes du Pays d'Aix ou de l'agglomération Toulon-Provence-Méditerranée ou de la Région PACA pour la musique, la littérature et cinéma/vidéo.

/ Être né[e] à partir du 1er janvier 1976.

/ La qualité, l'innovation et la recherche artistiques sont des critères fondamentaux de sélection.



DE LA SELECTION A LA BIENNALE SUIVANTE

deux années d'action



MEMBRES DU JURY POUR LA SELECTION 2007

MARSEILLE ::: Arts visuels : Thierry Ollat, directeur du [mac] musée d'art contemporain / Jacqueline Nardini, chargée de mission « Arts Visuels » - Direction Générale des Affaires Culturelles, Ville de Marseille / Isabelle Reiher, chargée de mission « Arts Visuels » -Région Provence-Alpes-Côte d'Azur / Martine Robin, directrice de l'association Château de Servières / Judith Bartolani, artiste / Marie Godffrin, journaliste / Bernard Muntaner, éditeur / Elisabeth Leuvrey, réalisatrice / David Giancatarina, photographe ::: Arts Appliqués : Fabrice Pincin, designer, professeur / Isabelle Lesieur, chargée de la Communication - Espaceculture / Georges René, graphiste / Eric Dussol, architecte / Etienne Rey, ZINC/ECM ::: Littérature - Poésie : Emmanuel Ponsart, directeur du cipM - Centre International de Poésie Marseille / Michea Jacobi, écrivain / Gilles Begusseau, chargé de mission « Livre » - Région Provence-Alpes-Côte d'Azur ::: Musique : Bruno Maillol, chargé de mission, « Musique » - Direction Générale des Affaires Culturelles, Ville de Marseille / Jean-Marc Montera, musicien, directeur artistique du Grim - Montévidéo / Renaud Vatain, journaliste à la Marseillaise ::: Spectacle Vivant : Cathy Berbon, chargée de mission « Danse » / Marie-Laure Salvarelli, chargée de mission « Théâtre » - Direction Générale des Affaires Culturelles, Ville de Marseille / Dominique Marçon, rédacteur en chef du journal César / Hubert Colas, metteur en scène, directeur artistique de Diphtong Cie - Montévidéo / Pierre-Antoine Bigot, collectif Ex-Nihilo PAYS D'AIX ::: Thierry Roche, responsable des affaires culturelles - Ville d'Aix-en-Provence / Mikaël Cohen, directeur du festival « Un peu d'Alice » [association Caméléon, Aix-en-Provence] / Pierre-Emmanuel Reviron, directeur de l'association Terre Active et du festival, Arborescence - Aix-en-Provence / Lise Couzinier, directrice artistique du festival Arborescence.

En amont de la Biennale

/ Appel à candidature - octobre 2006 à janvier 2007

/ Organisation des jurys sur chaque territoire - janvier et février 2007

/ Harmonisation nationale

/ Présentation de la sélection France Sud : 29 mars 2007

/ Elaboration d'un catalogue et d'un site internet www.bjcem.net

/ Exposition de la sélection française à Montpellier, dans un nouveau lieu

« La Panacée » entièrement dédié à l'art contemporain : 20 avril au 3 juin 2007

La Biennale 2007 : 25 novembre au 4 décembre

/Transport des œuvres.

/ Accompagnement des artistes à la Biennale.

/ Voyage de presse.

/ Accompagnement d'une délégation composée de professionnels et d'officiels.

/ Participation à des rencontres et séminaires.

Retour d'Alexandrie

Il va se construire en 2008, sous la forme d'une exposition au printemps, aux Ateliers d'Artistes de la Ville de Marseille, de soirées littérature-musique-spectacle vivant, d'échanges artistiques au niveau national [entre les participants français au réseau] et si possible international [participation à des projets de coopération entre les membres].

Projets de coopération autour de la sélection

Ils se réalisent notamment sous la forme d'ateliers de création. Depuis plusieurs années, des villes du réseau Biennale proposent, en amont de la manifestation, des workshops aux artistes sélectionnés. L'objectif de ces ateliers est double : proposer une expérience collective artistique et formatrice aux jeunes artistes et favoriser des rencontres et des échanges entre artistes des différentes villes, avant et après la Biennale. Cette politique de workshop se développe dans le cadre des actions menées par l'Association Internationale pour la BJCEM entre les Biennales. Elle est la traduction concrète de notre volonté d'offrir aux artistes sélectionnés des opportunités de rencontres, de formation et d'expériences internationales.

L'ASSOCIATION POUR LA BJCEM

Créée en juillet 2001 à l'occasion de la 10 eme édition, elle a pour but de renforcer la collaboration entre les ministères, les collectivités locales, les institutions et les associations culturelles du bassin méditerranéen. Celle-ci comprend, à ce jour, 70 adhérents de 20 pays différents, offrant ainsi une représentation des spécificités et des réalités locales et nationales du bassin méditerranéen. L'Association BJCEM a pour objectif la promotion des jeunes artistes à travers les échanges internationaux et le développement de relations pacifiques dans cette zone. Elle est organisée en un vaste réseau articulé qui a développé des relations au-delà des frontières politiques et géographiques des pays membres : la Biennale propose une idée de l'Europe et de la Méditerranée fondée sur le rapprochement des pays du bassin méditerranéen, dans un objectif de coopération continue et de travail commun sur les thèmes de la culture et de la jeune création artistique. www.bjcem.org

Les Membres

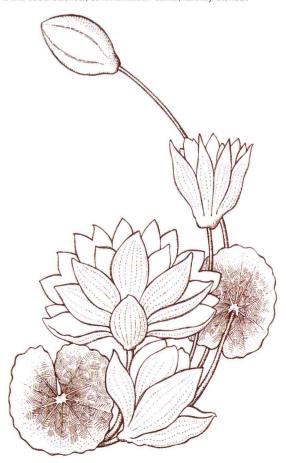
Albanie - Independant Forum for the Albanian Women, Tirana / Algérie - Association des Amis de la Biennale de Tipasa [ABIT], Alger / Bosnie Herzégovine - International Peace Center [IPC], Sarajevo ; J.U. Théâtre National de Tuzla, Tuzla ; U.G. Alternativni Institut, Mostar / Croatie - Museum of Modern and Contemporary Art, Rijeka ; Miroslav Kraljevic Gallery, Zagreb / Chypre - Ministère de l'Education et de la Culture, Service culture, Nicosie / Égypte - Alexandria and Mediterranean Research Center [AlexMed], Atelier d'Alexandrie, Alexandrie / Espagne - villes de Alicante, Barcelone, Jerez, Madrid, Murcie, Palma de Mallorca, Salamanque, Séville, Valencia; Association Recursos Animaciò Intercultural [RAI], Barcelone ; Fundacion VEO, Valencia / Finlande - Cultural Office, Ville d'Helsinki / France - Association Terre Active, Pays d'Aix; Espaceculture, Marseille; Direction des Affaires Culturelles, Ville de Montpellier; Agglomération Toulon-Provence-Méditerranée / République de Macédoine - FYROM, Association for International Youth Cooperation, Skopje ; Pogon Youth Centre, Skopje / Grèce - Ministry of National Education, Secrétariat Général à la Jeunesse, Athènes ; Direction de la Culture, Ville de Thessalonique; Department of Cultural and Artistic Events; Social and Cultural Organization of Stavroupolis [IRIS], Stavroupolis, Thessalonique / Jordanie - Performing Arts Center [PAC], Amman / Kosovo - Kosovar Youth Council [KYC], Prishtina / Italie - Arci Nazionale : Arci Nuova Associazione des villes de Arezzo, Bari, Lazio, Lecce, Livorno, Milano, Napoli, Pescara, Salerno, Torino; Arci Nuova Associazione Sicile; Villes de Ancona, Bologna, Campobasso, Catania, Ferrara, Firenze, Forlì, Genova, Messina, Milano, Modena, Padova, Palermo, Parma, Pisa, Prato, Roma, Torino, Venezia; Provinces d'Arezzo et de Napoli; Association Zone Attive Roma; Fondazione Mediterraneo Malte - Association Inizjamed, Pembroke / Portugal - Clube Portugues de Artes e Idejas, Lisbonnes / San Marino - Ufficio Attività Sociali e Culturali, Segreteria di Stato per gli Istituti Culturali / Serbie Montenegro - Center for Youth Creativity [CSM], Belgrade / Slovénie - Association SKUC, Ljubljana / Turquie - Sabanci University, Faculty of Arts and Social Sciences, Communication Center, Karakoy Istanbul.

LA FONDATION ANNA LINDH

La Fondation Euro-Méditerranéenne Anna Lindh pour le Dialogue entre les Cultures

tie du réseau français. Dans le cadre de Babel Med Music de chaque citoyen ». [3ème édition du forum des musiques du monde, organisé www.euromedalex.org

La Fondation Euro-méditerranéenne Anna Lindh pour à Marseille par Latinissimo], la Fondation décerne à deux le Dialogue entre les Cultures, institution du partenariat groupes de musique un prix visant à souligner l'effort de la euro-méditerranéen instauré lors de la Conférence de démarche musicale promue par ces groupes au dialogue Barcelone de novembre 1995, a été créée et est cofinan- interculturel euro-méditerranéen. Ces deux groupes seront cée par la Commission Européenne et les 37 Etats mem- invités à se produire lors de la Biennale d'Alexandrie, Par bres du PEM. L'objectif principal de la Fondation consiste ailleurs, la Fondation est l'un des piliers du comité de pià rapprocher les personnes et les organisations des deux lotage de la Biennale Alexandrie 2007 organisée sous son rives de la Méditerranée pour promouvoir dans le bassin patronnage. Le directeur exécutif de la Fondation Anna méditerranéen une zone de dialogue, d'échange et de coo- Lindh le Dr. Traugott Schoefthaler, a expliqué l'importance pération garantissant la paix, la stabilité et la prospérité. Les accordée par la Fondation à cet événement en ces termes : domaines d'action de la Fondation sont l'éducation, la cul- « En ces temps de crise dans les relations culturelles entre le ture, la science et la communication ; le respect des droits Nord et le Sud, nous envoyons un signal aux Européens et à de l'homme, le développement durable, l'égalité des sexes leurs voisins du Sud : les différences culturelles ne sont pas et l'accès au développement de la jeunesse sont parties une menace ; le pluralisme culturel et religieux est notre intégrantes de notre stratégie. La Fondation, dont le siège richesse commune. Les jeunes artistes sont invités à aider est à Alexandrie, a choisi comme organisation le principe nos sociétés à mieux comprendre le droit de chaque indid'un réseau de réseaux nationaux. En France, la tête de vidu à l'expression culturelle, et notre besoin d'empêcher réseau est la Fondation Seydoux. Espaceculture fait par- l'uniformisation culturelle par la promotion de la créativité



A large festival

10 days of concerts, shows, exhibitions, public reading, fashion show...

multidiscipline

eight different areas of artwork: architecture / applied art / visual art / cinema-video / gastronomy / literature-poetry / music / shows dedicated to young artists

18 to 30 years old artists will take part [choreographers and producers up to 35 years old] one of a kind...

/ due to the size of the project : between 700 and 1000 artists brought together for 10 days in a Mediterranean city, / because it is entirely devoted to emerging artists, most of whom are still unknown to the media and the professions when selected.

/ considering the territory concerned [the Euro-Mediterranean area] one must remember that the first edition took place in 1984, 10 years before the Euro-Mediterranean project of Barcelona, the third chapter of which is still thriving,

/ in the structure of its organisation dependent on a network of 70 members from 20 countries : each partner is responsible for selecting the artists who will represent his territory.

Showcase for more than 20 years of the young artists present in the Mediterranean, the Biennial has reached to the towns of Barcelona, Bologna, Thessalonica, Marseilles, Valencia, Lisbon, Turin, Rome, Sarajevo and Naples. For the first time, it will be held on the southern bank of the Mediterranean in 2007. The immediate consequence of this is that the process of organisation will be changed: it is no longer a governmental body that will host the Biennial as was the case for the La Provincia di Napoli or the Minister of Youth in Greece. In fact, the 2007 edition was born from the desire to cross the Mediterranean, an organisation committee was set up with the BJCEM Association, the Governorate of Alexandria, the Bibliotheca Alexandrina and L'Atelier d'Alexandrie under the patronage of the Anna Lindh Foundation for the Dialogue Between Cultures.

The Alexandria Biennial will take from november 25 to december 4 2007

In the programme: exhibitions, readings, concerts, performances of theatre and dance, projections, gastronomic events and a fashion show but also encounters, workshops, seminars...

La France will be present through 29 pieces of work from Montpellier, the region of Aix-en-Provence, the Mediterranean-Toulon-Provence conglomeration, Marseilles and the Provence-Alpes-Côte d'Azur region and these in all the different art fields.

Espaceculture, since 1986, with the support of the town of Marseilles and that of the PACA region for the past 4 years, and more recently that of the SACEM, organizes and shows the selection of the 12 artists representing Marseilles and the regions. The Office de la Culture had organized the 1990 edition. Note that between now and the end of 2007 the PACA region will become a member of the BJCEM Association.

The community of the Aix-en-Provence region has entrusted the organisation and the showing of the selection to Terre Active, with the support of the Department of the Bouches-du-Rhône.

In Montpellier it is the Town, with the Direction des Affaires Culturelles which is in charge of the selection and support of its young artists.

The Mediterranean-Toulon-Provence conglomeration selects and supports its artists by itself.



1st edition

Born in 1985 in Barcelona with artists representing six countries [Italy, France, Spain, Portugal, Greece and Yugoslavia], the International Biennial Committee set up was to become, in 2001, the International Association for the BJCEM.

Founders

Arci Nova [an Italian cultural association].

Schedule

Every two years in a Mediterranean city.

Previous editions

Barcelona, Thessalonica, Bologna, Marseilles, Valencia, Lisbon, Turin, Rome, Sarajevo, Athens, Naples.

Defined as

Account/Inventory of young Mediterranean artists' work.
Objectives

- / Enable young artists to enter professional networks and obtain media coverage.
- / Become the site of contemporary creativity in southern Europe.
- / Instigate confrontations between different artwork.
- / Enable artists to interact and make exchanges between artists and those in charge of the various cultural organisations, and between artists and journalists.
- / Set up stable exchange networks.

Alexandria 2007 / 25th november to 4th december 2007 [Exhibitions to 30th december]

Nearly a 1000 artists from more than 40 countries will meet in Alexandria [the 27 countries of the E.U., the 10 countries of the South bank within the Euro-Med project and finally the countries of the Balkans, represented by the BJCEM association].

The theme of this 13th edition is « Our Creative Diversity. Culture in Everyday Life: Kairos ». The Greek word « Kairos » indicates a point in time where change is possible. Organisers of the 13th edition

BJCEM Association, Governorate of Alexandria, Bibliotheca Alexandrina / L'Atelier d'Alexandrie under the patronage of the Anna Lindh Euro-Mediterranean Foundation for the Dialogue Between Cultures and under the higher patronage of Her Excellence Suzanne Mubarak.

Network coordination

BJCEM International Association. France is on the Management Committee [Marseilles and Montpellier]. Since its creation in 2001, Ibrahim Spahic [Sarajevo] has been the president.

Countries represented in the network

Albania, Algeria, Bosnia Herzegovinia, Croatia, Cyprus, Egypt, Spain, Finland, FYROM, France, Jordan, Greece, Italy, Kosovo, Malta, Portugal, San Marino, Serbia and Montenegro, Slovenia, Turkey.

Guest countries

Countries on the South bank and countries in the European Union not already present in the network.

French delegation

Marseilles, Montpellier, Community of the Aix-en-Provence region [34 communes], Community of the agglomeration of Toulon-Provence-Mediterranean [11 communes], PACA region, 29 productions in all.

Disciplines

architecture / applied arts [fashion, design, graphics] / visual arts [art, photography, installation-performance, video art] / cinema-video / gastronomy / literature-poetry / music / performances [dance, theatre, urban projects].

Extract from the rules for submitting an application

/ To be an artist at the beginning of a professional career. / To live and work in Marseilles, Montpellier, in one of the communes of the Aix-en-Provence region, or the agglomeration of Toulon-Provence-Mediterranean or the PACA region for music, literature and cinema/video.

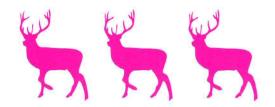
/ To be born after 1st January 1976.

/ Quality, innovation and artistic research are the fundamental criteria for selection.



FROM SELECTION TO THE FOLLOWING BIENNALE

two years of work



MEMBERS OF THE JURY FOR THE 2007 SELECTION

MARSEILLES ::: Visual Arts : Thierry Ollat, director of the [mac] contemporary art museum / Jacqueline Nardini, in charge of « Visual Arts » - Direction Générale des Affaires Culturelles, Town of Marseilles / Isabelle Reiher, in charge of « Visual Arts » - Provence-Alpes-Côte d'Azur Region / Martine Robin, director of the Château de Servières association / Judith Bartolani, artist / Marie Godffrin. journalist / Bernard Muntaner, editeur, / Elisabeth Leuvrey, director I David Giancatarina, photographer ::: Applied Arts : Fabrice Pincin. designer, professor / Isabelle Lesieur, in charge of Communication - Espaceculture / Georges René, graphic artist / Eric Dussol, architect / Etienne Rey, ZINC/ECM ::: Literature - Poetry : Emmanuel Ponsart, director of the cipM - Centre International de Poésie Marseilles / Michea Jacobi, writer / Gilles Begusseau, in charge of « Books » - Provence-Alpes-Côte d'Azur Region ::: Music : Bruno Maillol, in charge of « Music » - Direction Générale des Affaires Culturelles, Town of Marseilles / Jean-Marc Montera, musician, artistic director of the Grim - Montévidéo / Renaud Vatain, journalist at the Marseillaise ::: Live Shows : Cathy Berbon, in charge of « Dance » / Marie-Laure Salvarelli, in charge of « Theatre » - Direction Générale des Affaires Culturelles, Town of Marseilles / Dominique Marçon, chef editor of the newspaper César / Hubert Colas, stage director, artistic director of Diphtong Cie - Montévidéo / Pierre-Antoine Bigot, Ex-Nihilo group PAYS D'AIX ::: Thierry Roche, responsable for cultural affaires - Town of Aix-en-Provence | Mikaël Cohen, festival director Un peu d'Alice [Caméléon association, Aix-en-Provence] / Pierre-Emmanuel Reviron, director of the association Terre Active and the Arborescence festival - Aix-en-Provence / Lise Couzinier, artistic director of the Arborescence festival.

Before the Biennial

/ Call for candidates - october 2006 to january 2007

/ Juries organized in each territory - january and february 2007

/ National harmonisation

/ Presentation of the South of France selection: 29th march 2007

/ Catalogue and Internet site set up www.bjcem.net

/ Exhibition of the French selection in Montpellier in a new site « La Panacée » entirely devoted to contemporary art : 20th april to 3rd june 2007

The Biennial 2007: 25th november to 4th december

/Transport of artwork.

/ Artists accompanied to the Biennial.

/ Press travel.

/ A delegation of professionals and officials to be accompanied.

/ Participation in meetings and seminars.

Return to Alexandria

In the spring of 2008, in the form of an exhibition at the Ateliers d'Artistes de la Ville de Marseille, evenings of literature-music-live shows, art exchanges at a national level [between the participants of the French network] and international if possible [participation in collaborative projects among members] will be set up.

Collaborative projects around the selection

These will mainly be set up in the form of creative workshops. For several years now, the towns in the Biennial network propose workshops before the event for the artists selected. The objective of these workshops is two-fold: to propose an artistic experience both collective and formative for the young artists and thus encourage encounters and exchanges between the artists from different towns before and after the Biennial.

The idea behind the workshop is developed within the framework of the actions already led by the International Association of the BJCEM between the Biennials. It is the fulfilment of our desire to offer the artists selected the opportunity to benefit from meeting, training and living experiences on an international level.

THE BJCEM ASSOCIATION

Created in July 2001 on the occasion of the 10th edition, it aims to strengthen the collaboration between the ministers, the local councils, the governmental bodies and cultural associations in the Mediterranean basin. It comprises today, of 70 members from 20 different countries, thus offering a representation of the specificities and local and national situations across the Mediterranean basin. The BJCEM association aims to promote young artists through international exchanges and the development of peaceful relations in this area. It is organized into a vast articulated network which has developed relations beyond the political and geographical boundaries of the member countries: the Biennial proposes an idea/conception of Europe and the Mediterranean based on the bringing together of the countries of the Mediterranean basin, with the objective of a continuous collaboration and a common work along the themes of culture and young artistic creation. www.bjcem.org

The Members

Albania - Independant Forum for the Albanian Women, Tirana / Algeria - Association des Amis de la Biennale de Tipasa [ABIT], Alger / Bosnia Herzegovinia - International Peace Center [IPC], Sarajevo ; J.U. Théâtre National de Tuzla, Tuzla ; U.G. Alternativni Institut, Mostar / Croatia - Museum of Modern and Contemporary Art, Rijeka; Miroslav Kraljevic Gallery, Zagreb / Cyprus - Ministère de l'Education et de la Culture, Service culture, Nicosie / Egypt - Alexandria and Mediterranean Research Center [AlexMed], Atelier d'Alexandrie, Alexandria drie / Spain - villes de Alicante, Barcelone, Jerez, Madrid, Murcie, Palma de Mallorca, Salamanque, Séville, Valencia; Association Recursos Animaciò Intercultural [RAI], Barcelone ; Fundacion VEO, Valencia / Finland - Cultural Office, Ville d'Helsinki / France - Association Terre Active, Pays d'Aix : Espaceculture, Marseille : Direction des Affaires Culturelles, Ville de Montpellier ; Agglomération Toulon-Provence-Méditerranée / Republic de Macédoine - FYROM, Association for International Youth Cooperation, Skopje; Pogon Youth Centre, Skopje / Greece - Ministry of National Education, Secrétariat Général à la Jeunesse, Athènes ; Direction de la Culture, Ville de Thessalonique ; Department of Cultural and Artistic Events; Social and Cultural Organization of Stavroupolis [IRIS], Stavrouplis, Thessalonique / Jordan - Performing Arts Center [PAC], Amman / Kosovo - Kosovar Youth Council [KYC], Prishtina / Italy - Arci Nazionale ; Arci Nuova Associazione des villes de Arezzo, Bari, Lazio, Lecce, Livorno, Milano, Napoli, Pescara, Salerno, Torino; Arci Nuova Associazione Sicilie; Villes de Ancona, Bologna, Campobasso, Catania, Ferrara, Firenze, Forli, Genova, Messina, Milano, Modena, Padova, Palermo, Parma, Pisa, Prato, Roma, Torino, Venezia; Provinces d'Arezzo et de Napoli; Association Zone Attive Roma; Fondazione Mediterraneo / Malta-Association Inizjamed, Pembroke / Portugal - Clube Portugues de Artes e Ideias, Lisbonnes / San Marino - Ufficio Attività Sociali e Culturali, Segreteria di Stato per gli Istituti Culturali / Serbia Montenegro - Center for Youth Creativity [CSM], Belgrade / Slovenia - Association SKUC, Ljubljana / Turkey - Sabanci University, Faculty of Arts and Social Sciences, Communication Center, Karakoy Istanbul.

ANNA LINDH FOUNDATION

The Anna Lindh Euro-Mediterranean Foundation for the Dialogue Between Cultures

The foundation is the first organisation created and financed by the 37 members of the Euro-Mediterranean Partnership. It is also the first independent Euro-Med organisation that has been set up on the South bank of the Mediterranean. Its principle objective is to encourage the organisations and populations of both banks to come closer together in particular through the realization of collaborative projects. The Foundation, the headquarters of which are based in Alexandria, has chosen to set itself up as a network of national networks. In France, the network leader is the Seydoux Foundation. Espaceculture is part of the French network. During the Babel Med Music festival [a World Music Forum, organized in Marseilles by the association Latinissimo], the Foundation awards a prize to two groups of musicians who will then be invited to play at the Alexandria Biennial. Besides this the Foundation has accompanied and follows closely « Alexandria 2007 » which is under its patronage. www.euromedalex.org







PIERRE ANDRIEUX : : : PAYS D'AIX

ARTS VISUELS . installation /// VISUAL ARTS . installation

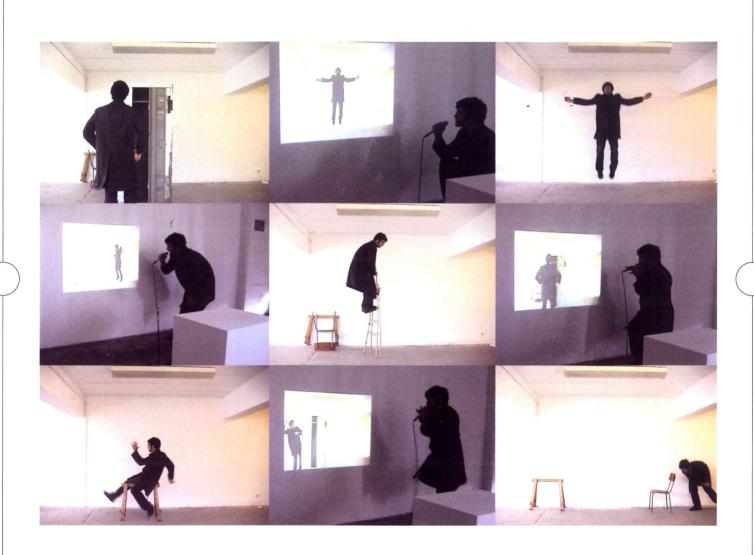
Né en 1979 à Bergerac / Formation /// 2005/06 DNSEP - Ecole Supérieure d'Art, Aix-en-Provence /// 2004/05 Classe d'électroacoustique, CNR, Marseille /// 2003 DNAP - Ecole Supérieure d'Art, Tarbes Expériences /// 2007 Festival Sloveniarof [Slovénie] /// Résidence Munzstrasse 10, L'Age d'or-AFAA, Berlin [Allemangne] /// 2006 Festival Eniarof, Aix-en-Provence /// Prix GS Art, Villa Arson, Nice /// Festival Un peu d'Alice, Aix-en-Provence - Marseille /// Travail avec Sarah Pini [compagnie D.A.N.S.E] et représentation au Ballet Preljocaj, Aix-en-Provence





Quelle relation entre le langage et l'image ? Oue peut le corps pour les mots et inversement? Pierre Andrieux travaille une posture: sa voix dirige un personnage [lui-même] par le biais d'un micro et d'un écran vidéo. L'ordre est fonction du volume sonore : il dirige, il ordonne, « assis! saute! ». Si l'orateur crie, le personnage s'envole. Le corps filmé devient une marionnette, un pantin en suspension. Dans la performance « Le dompteur », il est question de la place du cinéma d'hier dans l'art d'aujourd'hui ou comment les montages et l'esprit burlesque de Buster Keaton trouvent leur place dans l'interactivité, le logiciel, l'interface. Dans un monde où tout est possible depuis le premier homme sur la lune, les premiers pas du cinéma servent de répertoire. On y puise des astuces, des parcours du corps, des vitesses, des rythmes. Avec les mots, Pierre Andrieux invente une situation; avec cette situation, il provoque un aller retour, un comique de répétition où la question « qui est le dompteur de qui ? » s'affirme [un burlesque de l'existence]. Le plasticien devient acteur, homme-machine. Le jeu du micro impose une grandeur, un volume dans l'espace, la projection sur l'écran renvoie à un ailleurs. Entre le proche et le lointain, le corps de Pierre Andrieux passe du réel au virtuel, du sonore au visuel : un art de la sensation et du présent. Dans le cinéma muet, le piano accompagne la projection du film et participe à la dramaturgie. Ici, les mots reprennent le pouvoir sur l'image. « A partir d'un jeu de langage, je mets en place une réalité plastique ».

and inversely? Pierre Andrieux works on a The command depends on the level of sound: on strings. In the performance « Le dompteur » Andrieux, invents a situation; with this situaand the distant, the body of Pierre Andrieux



DAMIEN BERTHIER::: MARSEILLE

ARTS VISUELS . vidéo /// VISUAL ARTS . video

Né en 1979 à Saint-Martin d'Hères / Formation /// 2005 DNSEP - Ecole d'Art, Aix-en-Provence /// 2003 DNAP - Ecole d'Art, Aix-en-Provence Exposition personnelle /// 2006 2236 jours après, Galerie de l'Ecole d'Art, Aix-en-Provence Expositions collectives /// 2006 Le Tas d'esprit, commissaire Ben, Hôtel Louisiane, Paris /// Museu do Estado de Pernambuco, Recife [Brésil] /// Variumet mutabile semper..., Sextant et plus, Friche La Belle de Mai, Marseille





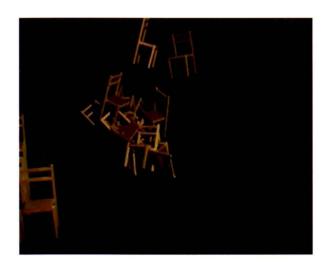


Des chaises s'empilent sur un fond noir, l'agencement se fait par des jeux de suspension, des points de tension et de compression; la masse prend une forme incertaine, souvent courbe. Le point d'équilibre est un jeu fascinant. Dans le travail de Damien Berthier l'empilement repose sur l'idée de l'éphémère : investir un espace [une salle de mariage]. L'exécution peut durer deux heures ou une journée, il y a donc une condition du hasard et de l'amusement. Regardons cette vidéo où l'artiste construit une pyramide avec des seaux, le geste est fluide, régulier, presque lisse, les seaux viennent se poser à la perfection sur la rangée du dessous, l'ensemble nous apparaît comme une chorégraphie proche des prouesses de Charlie Chaplin et ironique dans cette manière de nous dire qu'il y a un truc, mais qu'il faut le deviner. Le travail de Damien Berthier n'est pas une construction cachée dans un atelier et que l'on dévoilerait au dernier moment. C'est un travail in situ, une réalisation quasi permanente où les objets, la ville, les rues, les édifices et leur intérieur servent de support et de fiction à ce qui lui trotte dans la tête. En perpétuel éveil, les mains dans les poches, le regard posé sur ce qui l'entoure. Son travail est une attitude, une posture, un mode de vie. Il y a quelque chose d'ultime, un jusqu'au boutisme qui nous montre avec beaucoup de légèreté que l'implication d'un plasticien peut être sans limite, dans la forme et dans ce que l'on est.

Chairs pile up on a black background, placed sion and compressions; the mass takes on an uncertain form, often curved. The point of equilibrium is a fascinating game, in the work of Damien Berthier the piling up rests on the notion of the ephemeral : occupy a space [a wedding room]. The creation may take two hours or a day, there is therefore a atmosphere of chance and amusement. Let's look at this video where the artist builds a pyramid using buckets, the movement is fluid, regular, almost smooth, the buckets come to rest perfectly in line with those below, the whole appears to us as some choreography close to the achievements of Charlie Chaplin and ironical in the way it says to us that there is a « trick », but we have to guess what it is. The work of Damien It is work in situ, an almost permanent construction where objects, the town, the streets, the buildings and their interiors are the backdrop and the story which is running around His work is an attitude, a posture, a way of life. There is something of an « ultimate » nature, a « pushing to the limit » which shows us with can be limitless, in the form and in what it is.



A bout... [vidéo 00:01:30, 2005]



Let's pile up [vidéo 00:01:29, 2005]

MARIE GREGOTRE : : : MARSETLE

ARTS VISUELS . sculpture /// VISUAL ARTS . sculpture

Née en 1980 à Avignon / Formation /// 2005 Institut de Formation des Maîtres en arts plastiques /// 2004 DNSEP option Art - Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts, Marseille Expériences Actuellement enseignante en Arts Plastiques au CFA Marseille Expositions collectives /// 2006 After Party, Friche La Belle de Mai, Marseille /// 2005 Des mots en tête, Fort Napoléon, La Seyne-sur-Mer





« Le naufrage » est un projet monumental, une fiction où l'architecture rencontre la sculpture. Marie Grégoire aime confronter son corps et sa technique à une échelle donnée. Elle attend, elle se place dans l'urgence, puis dans une période très courte, une dizaine de jours, elle s'attaque à l'inattaquable ; quelque chose qui la fait sortir d'elle-même, qui l'épuise et l'amène au bout de ses ressources. Dans « Le naufrage », il y a l'archétype de la construction et de la déconstruction, une relation spatiale se met en place. C'est une hyper structure qui sort de l'eau ou inversement, à la limite de ce que l'on peut identifier. Il y a aussi une recherche sur les techniques de l'architecture navale [le background]. « Le naufrage » a la simplicité formelle d'une maquette, le style est épuré, il ne reste que cette idée de la masse qui se tord, se disloque. Il y a toute une histoire du naufrage industriel: l'Amoco Cadiz et l'Erika [pour la Francel, mais chaque portion de littoral connaît son naufrage, un bâtiment qui se plie est un drame connu de tous, c'est une image écran, une image inconsciente qui se rattache à un sentiment plus ou moins marqué. Face à la technologie du numérique et de l'image média, l'utilisation du bois et du métal sur un sujet d'actualité crée un sentiment étrange. On est placé dans un système édifiant, une sublimation, une image totem. « Le naufrage » joue le ieu du théâtre, de la scénographie, de l'endroit qu'on investit. On tourne autour, on passe dessous, on joue l'enfant, parce que son échelle est irréelle, parce que sa forme est un symbole, une image qui appartient au répertoire. project, a fiction where architecture meets the impregnable, something that brought it construction, a spatial coherence establishes itself. It is a hyper structure emerging from the Amoco Cadizi and Erika [for France], yet



KEIKO HAGIWARA : : : PAYS D'AIX

ARTS VISUELS .installation /// VISUAL ARTS .installation

Née en 1978 à Kanagawa [Japon] / Formation Étudiante en 2ème année à l'Ecole Supérieure d'Art, Aix-en-Provence Expositions /// 2006 exposition World's end supernova, Séoul [Corée du Sud] /// Participation au festival Un peu d'Alice, Aix-en-Provence /// 2005 Exposition Five senses, Musée d'Hongik Université, Séoul III Exposition Le lapin aui pleurait jusqu'à hier..., Mugyoug-gae, Séoul /// 2004 Exposition photographies, Galerie Green, Séoul III Galerie Siesta, Tokyo [Japon]





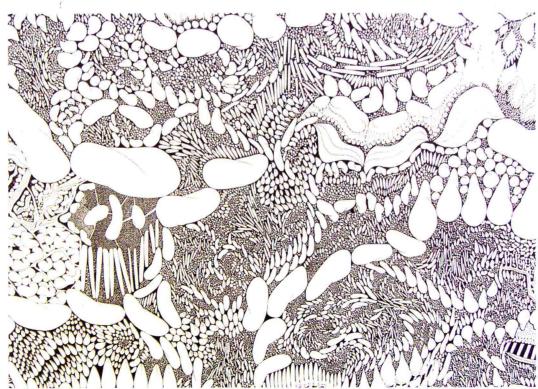


L'âme de Keiko Hagiwara s'évade entre trois pays : le Japon, la Corée et la France. La tristesse et l'isolement qu'elle rencontre, dans une région où tout lui est étranger, est l'essence de son travail. D'abord par le dessin, où sur de grandes feuilles de papier, elle représente, à l'encre noire, les errements de la pensée : des formes intérieures dont l'origine n'a pas de nom. Cela nous semble organique et ça nous apparaît infini. Elle commence par le milieu, puis dessine de la gauche vers la droite. Lentement, un labyrinthe prend forme et nous absorbe dans une surface sans cadre et dont la seule limite est le bord de la feuille. En écho à ce travail, Keiko met en place des installations sur le jeu du mot : « Amé ». La phonétique d' « Amé » en japonais signifie la pluie, mais aussi les bonbons. Par un jour de tristesse, les larmes s'élèvent dans le ciel et retombent dans une ondée symbolisée par des parapluies, à l'intérieur desquels on trouve des peluches remplies de bonbons. Ici, l'humeur de la journée est le vecteur d'une fiction proche du conte pour enfant. On avance dans un univers du souvenir, du souci de soi et de la nostalgie des autres. L'installation devient un moment de partage où chacun fouille dans les peluches. Le monde de Keiko Hagiwara abolit la frontière des âges, elle recrée le parcours de la position assise à la position debout. La magie appartient à ceux qui y croient, l'abandon appartient à ceux qui l'acceptent. Entre les deux, il s'étire un univers infini. The soul of Keiko Hagiwara escapes into three countries: Japan, Korea and France, The sadness and the isolation that she meets in a region where everything is foreign to her, is the essence of her work. At first through drawing, where she represents, on large sheets of paper, in black ink, the wanderings of the mind; inner forms are the origin of that which has no name. To us it seems organic and appears infinite. She begins in the middle, then draws from the left to the right. Slowly, a labyrinth takes shape and absorbs us into the surface without a frame and of which the only limit is the edge of the sheet of paper. In resonance to this work, Keiko sets up installations using a play on words « Amé ». The phonetics of « Amé » in Japanese means rain, but also sweets. One sad day tears come down from the sky and fall in an outburst symbolized by umbrellas, inside which we find soft toys full of sweets. Here, the mood of the day is the vector for a fiction close to that of a fairy story for a child. We move forward through a world of memory, of concern for oneself and the nostalgic feeling for others. The installation becomes a moment of sharing where each of us rummages around in the soft toys. The world of Keiko Hagiwara abolishes the age barrier, she recreates the movement from the seated position to the upright position. The magic belongs to those who believe, abandonment belongs to those who accept it. Between the two, an infinite world stretches out.





World's end supernova [installation, 2006]



La forêt où les étoiles naissent [dessin, 2006-2007]

CAROLINE LE MEHAUTE ::: MARSEILLE

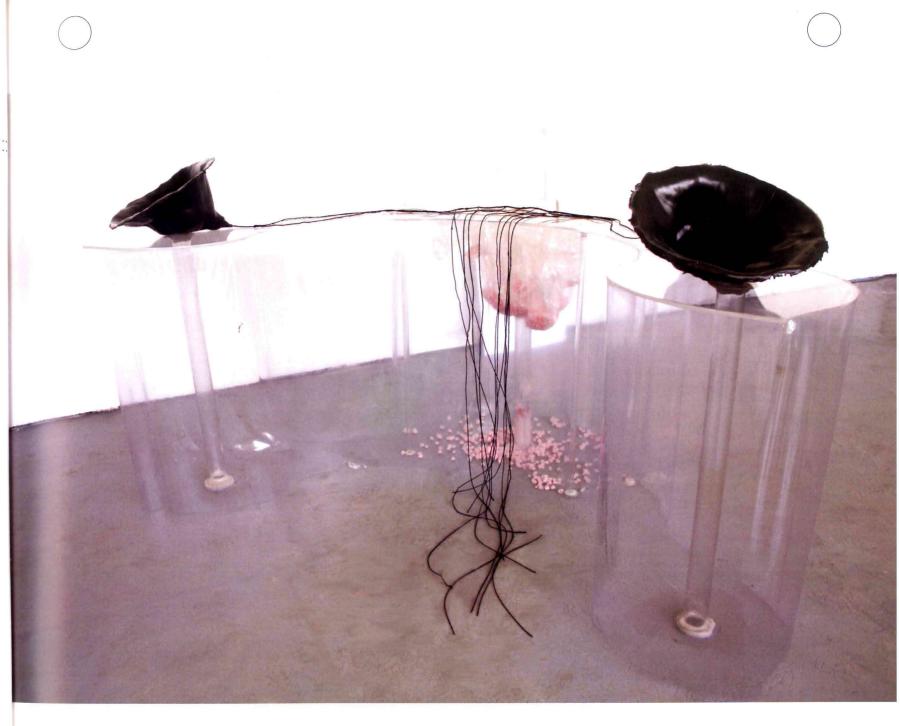
ARTS VISUELS . sculpture /// VISUAL ARTS . sculpture

Née en 1982 à Toulouse / **Formation** Actuellement en 5_{eme} année DNSEP option Art - Ecole Supérieure des Beaux-Arts, Marseille /// **2004** Maîtrise Arts Plastiques, Université de Toulouse le Mirail **Expositions** /// **2006** Installations in situ, Saint-Vite, Blanquefort, Sauveterre et Saint-Front /// Exposition sculptures et photograpies au Château de Bonaguil /// Interventions scolaires dans le cadre d'une résidence à Fumel /// Exposition photographies, Bicoqu'Galerie, Toulouse





Caroline Le Méhauté envisage la sculpture par l'intérieur : l'organe, la membrane, l'épiderme. Elle agrandit et met à nu ce qui constitue sa féminité. Mais son travail va beaucoup plus loin qu'un simple inventaire de formes. Dans le jeu de sa sculpture, il est question de suspension, de contrepoids, d'une mise en tension, d'un point d'équilibre. Le bout du doigt plonge dans la cire et en ressort l'apparence d'une capsule, un jeu de dentelles plane sur une verticale. Le dédoublement d'un corps joue un effet de stéréo, l'humain nous apparaît comme symétrique, mais à bien y regarder, tout est légèrement décalé par le passage du temps et de l'accident. Le noir contraste avec le rose, le blanc de la cire s'enroule sur l'ocre d'une branche. Des pigments rouges, ramassés dans le canyon provençal, viennent saisir le blanc d'une masse incertaine. C'est un travail du touché, de l'incertitude de la matière, un jeu pictural, quelque chose qui n'existe qu'une seule fois, parce que demain l'agencement sera certainement différent. Il y a beaucoup de dessins en amont, des prises de notes rapides sur une idée qui jaillit d'un trait [une vision, un fantasme]. Puis vient le travail de réalisation. Là, les choses se construisent patiemment avec un certain savoir faire, l'exécution devient un artisanat dans la maîtrise de la technique. La matière investit l'espace à la manière d'un réseau, la hauteur rejoint le sol par le parcours d'un fil, un socle transparent organise la disposition des couleurs. Quel écart entre la peinture et la sculpture ? Dans le travail de Caroline, c'est l'épaisseur d'une feuille.



Négociation 5 - La vieille dame [paraffine, plexiglas, plastique, polycarbonate, laine, 92x228x135 cm, 2006]

MINORI MATSUOKA::: MARSEILLE

ARTS VISUELS . photographie /// VISUAL ARTS . photography

Née en 1977 à Hiroshima [Japon] / Formation /// 2006 DNSEP Communication - Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts, Marseille /// 2005 DNSEP Art, ESBAM, Marseille Expositions personnelles /// 2006 Galerie du Tableau, Marseille Résidences 2006 /// 13emes Rencontres de la Jeune photographie Internationale, Niort /// Dans le cadre du réseau des écoles d'art du Sud « Age d'Or », Berlin [Allemagne]





Comment définir l'essence des choses ? Comment matérialiser la trace, la disparition, le passage du visible à l'invisible ? Minori Matsuoka parcourt la périphérie des villes, elle surprend des bouts de territoires : une aire, un terrain vaque, l'entrée d'une clairière ; là où la foule est absente, laissant place à l'égarement, au rêve, à l'idée de s'allonger dans l'herbe et d'imaginer. Au-delà de la photographie qui est le résultat, le témoignage ; il y a dans le travail de Minori, une idée de la peinture, de la scénographie et de la profondeur de champs. Tiens! Une tâche jaune, puis une autre... On avance dans l'espace en posant notre regard sur le rythme de la couleur. Les matériaux récupérés, des tessons de bouteille, les débris des phares d'une voiture jouent les éléments d'une fiction : l'idée du nénuphar, du poisson. Ce qui est important, ce n'est pas de reconnaître la forme, mais plutôt d'être touché par la lumière qu'induisent ces nouveaux éléments dans un espace au premier abord assez terne. Dans l'espace du vide, il y a déjà une approche du théâtre, dans l'espace de la couleur, le théâtre nous dévoile un sentiment. Les pieds des fantômes laissent-ils des traces ? Au Japon, le mystère est un voile permanent, une notion avec laquelle on joue indéfiniment. On regarde des films d'horreur l'été pour avoir froid : il suffit donc d'y penser pour le ressentir. Que penser de ce corps emmitouflé comme une momie et allongé sur un lit ? Les questions répondent en écho à d'autres questions, elles dessinent un jeu évasif, où tout est en suspension, incertain et éphémère. Cela ressemble fort aux égarements de l'âme, à la versatilité d'une pensée et l'incertitude de ce qui nous attend. Loin de chez soi, le corps marche indéfiniment.

How can one define the essence of things ? How can one materialize the trace, the disappearance, the passage of the visible into the invisible? Minori Matsuoka covers the outskirts of towns, she surprises pieces of territories: an open space, waste land, the entrance to a clearing; there, where the crowd is absent, where it is possible to be distracted to dream. the idea of lying down on the grass and to imagine. Beyond the photography which this produces, the witness; there is in Minori's work, a certain notion of painting, of set design and the depth of field. Look! A vellow mark, and another... We move forward in the space looking at the rhythm of the colour. The material salvaged, the pieces of broken bottles, the remains of broken car headlights play the parts of a fiction: the idea of a water lily, a fish. What is important is not to recognize the form, but to be moved by the light that these new elements bring to a space that is initially rather dull. In the space of emptiness, there is already an aspect of theatre, in the space of the colour, theatre reveals a feeling. Do the feet of ghosts leave footprints? In Japan, mystery is a permanent veil, a notion that one plays with indefinitely. We watch horror films in the summer to keep cool : it's enough to think of them to feel this. What should one think of this on the bed? The questions reply in echo to other questions, they sketch an elusive game where everything is in suspension, uncertain and ephemeral. This strongly resembles losing one's soul, the versatility of a thought and the uncertainty of that which lies ahead. Far from home, the body walks on indefinitely.







Respiration [55x80 cm, 2006]

Au fond de la mer [60x90 cm, 2006]

Evasion 2 [60x90 cm, 2006]

FANNY MESNARD::: MARSEILLE

ARTS VISUELS . peinture /// VISUAL ARTS . painting

Ouel écart entre l'abstraction et la figuration ? La série « Primates » est née d'une observation en Vendée dans « La vallée des singes ». Le singe en liberté c'est un festival, si on lui supprime son décor, c'est une attitude, une pause, le début d'une étude. Ici, le motif [la silhouettel prend l'apparence d'une tâche; les membres jouent sur le fond blanc et la masse vient se cogner contre les bords. La lumière n'est pas tant sur le sujet : les oreilles, le museau, que sur le support. La surface blanche mange le sujet et inversement. La toile se fond sur le mur, elle dégage le corps et l'expose dans l'entièreté de l'espace, la couleur vibre dans sa relation au vide. Ce n'est pas un singe dans une nature ou un zoo, c'est une couleur qui joue aux similitudes, qui s'égare entre le figuratif et l'ampleur de sa surface. En regardant de près, on découvre la vitesse du pinceau, la largeur de la touche, l'épaisseur du médium ; une peinture énergique et ample qui nous domine, nous englobe. Loin de l'idée du cadre et de l'œuvre que l'on pose sur le mur de son sa-Ion, le travail de Fanny Mesnard s'adresse clairement à l'espace musée, à la commande, au

jeu de la foule qui croise l'animal. La peinture est-elle un spectacle, un théâtre ? Il y a l'idée d'une attitude, d'une chorégraphie sur la toile et en dehors. Une ambiguïté entre l'enfermement supposé de l'animal [une capture] et la diffusion de sa couleur. On connaît le gorille tout en noir, qu'en est-il lorsqu'on l'aperçoit tout bleu ? La couleur et le format jouent le jeu de l'hallucination, on se rapproche et l'on s'éloigne, on regarde ailleurs, puis on y revient, parce que la tâche est un piège à lumière, ce qui capte le regard, l'essence de la peinture.

Née en 1980 à Angoulême / Formation /// 2004 DEA en Lettres et Arts, Université d'Aix-Marseille 2 /// DNSEP - Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts, Marseille Expositions personnelles /// 2006 Display, Galerie Passage de l'Art, Marseille /// Primates A033, La Galerie, galerie de l'université de Saint-Denis, Paris 8 Expositions collectives /// 2006 A vendre, Château de Servières, Marseille /// Mémoire historique, mémoire intime, Galerie Passage de l'Art, Marseille /// 2005 Novembre à Vitry, Galerie municipale de Vitry-sur-Seine





limbs play against the white background and of the surface. On closer examination one dis-

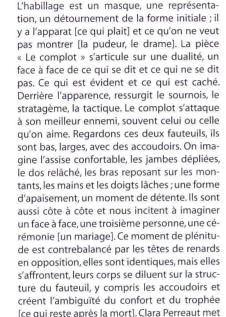


Gueule de chimpe bleue [acrylique sur toile, 200x200 cm, 2006]

CLARA PERREAUT : : : MARSEILLE

ARTS VISUELS . sculpture /// VISUAL ARTS . sculpture

Née en 1977 à St Rémy / Formation /// 2004 DNSEP option Art - Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts, Marseille /// 2003 Echanges universitaires Faculta de Belles Artes, Barcelone [Espagne] Expositions personnelles /// 2006 Galerie du Tableau, Marseille /// 2004 Galerie de l'Ecole Supérieure des Beaux-Arts, Marseille Expositions collectives /// 2006 After Party, Galerie de la Friche La Belle de Mai, Marseille /// Varium Mutabile Semper..., Galerie de la Friche La Belle de Mai, Collection Sextant et Plus, Marseille



en scène la perversité et l'ambiguïté, le plaisir et le déplaisir. « Les questions suscitées par la notion du trophée, du sentiment face à la

victoire et des signes de distinction avec un langage parfois caricatural, faussement naïf,

souvent agressif, qui met le doigt sur des pratiques triviales ». Dans « Rodéo », c'est l'absurdité de la virilité et de l'exploit qui est mis en lumière. L'homme peut maîtriser l'animal, mais les clous posés sur le sol signifient qu'il n'en sortira pas indemne. Le piège se referme sur celui qui le pose, c'est une fable de La Fontaine.



The dressing is a mask, a representation, a drama]. The work « Le complot » [The plot] is articulated around a duality, a face to face of den. Behind the appearance, the deceit, the one's best friend, often he or she who one loand fingers hanging loosely; a form of appeasement, a moment of relaxation. They are a face to face, a third person, a ceremony [a marriagel. This moment of completeness is they are identical, but they oppose each raised by the notion of a trophy, the feeling tinction using a somewhat caricatured lan-



TANSEN BEL::: PAYS D'AIX

ARTS APPLIQUÉS . graphisme /// APPLIED ARTS . graphism

Comment comprendre et communiquer l'information? Le message est virtuel, il passe de main en main et charge à celui qui le transmet d'en faire bon usage. Arrêtons-nous sur le diptyque « Qui parle de Qui ? ». On voit une même photo travaillée dans les deux sens [une inversion de la pose]. Deux titres s'affrontent : l'un en russe, l'autre en français. D'un côté on peut lire en phonétique : « Islamiste, terroriste » et de l'autre : « Tchétchénie : la résistance souffre ». A partir d'un même document, deux versions s'opposent et prennent parti. On peut voir la partie de gauche comme de la propagande et celle de droite comme de l'information. Pourtant, rien n'est moins sûr, parce que le conflit tchétchène se passe loin de chez nous et ce qui nous revient est filtré, réorganisé dans le but de transcrire un message qui sert l'identité du support lu, en l'occurrence, une affiche et un quotidien français [on reconnaît la typographie]. La photographie de cet homme au combat [se bat-il vraiment ?] est un miroir à histoires, un objet de toutes les manipulations. Tansen travaille dans le domaine de la communication et ce projet de fin d'études fonctionne comme un regard panoramique sur le monde des médias et sur ce qui l'attend, sur cette difficulté d'utiliser les sources à bon escient, mais aussi de savoir en jouer. Le graphiste a une conscience et des responsabilités, il se pose à l'intersection de tous les outils, de tous les supports : son pouvoir est formidable, parce qu'il est producteur de fiction et d'imaginaire. Né en 1979 à Vasselay **Formation /// 1999/2003** École de Communication Visuelle, Aix-en-Provence **Expériences /// 2005/2006** Création et direction artistique de l'agence de communication visuelle Tamaco Design /// **2003/2005** Graphiste free-lance pour de nombreuses institutions et entreprises: *Magazine Pepper*, n°2 du journal U-Zine, réalisation graphique et animations vidéo de la collection de DVD éducatif *Une journée*, éditions Montparnasse, réalisation de la charte graphique de la maison d'édition hollandaise *Mouria* au sein de l'agence Studio Anthon Beeke, Amsterdam, [Pays-Bas]



How should one understand and communicate information ? The message is virtual, it passes from hand to hand and he who transmits it must use it well. Let's look at the diptych « Qui parle de Qui ? » [Who is speaking to Who ?]. where the same photograph is used both ways Ithe shot is inverted]. Two titles confront each other: one in russian, the other in french. On one side one can read in phonetics: « Islamic, terrorist » and on the other : « Chechnya : the resistance suffers ». From the same document, two versions are opposed and take sides. One can see the left-hand side as propaganda and that on the right as information. However nothing is certain, because the Chechen conflict is taking place far from our homes and what gets back to us is filtered, reorganized with the aim of transmitting a message which serves the very identity of the written material, a poster, as it happens, and a French daily newspaper (we recognize the typography]. The photograph of this man fighting [is he really fighting ?] is the mirror of stories, an object that can be easily manipulated. Tansen works in the field of communication and this end-of-school project functions as a panoramic view of the world of media and what is waiting, on this difficulty of using sources for a good purpose, but also about knowing how to play with them. The graphic artist has a conscience and responsibilities, he places himself at the intersection of all the tools and all the is the producer of fiction and the imaginary.



SEBASTIEN CORDOLEANI FRANCK FONTANA::: PAYS D'AIX

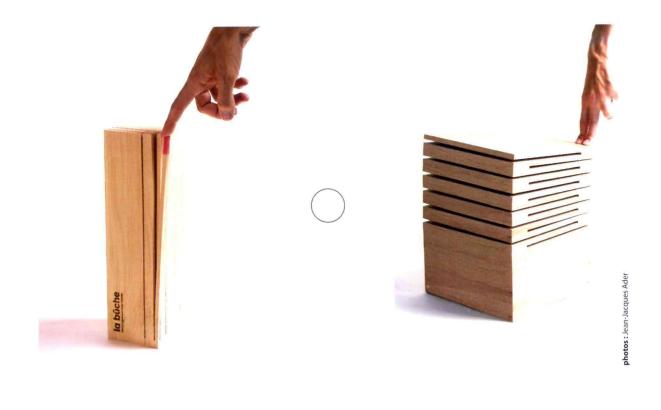
ARTS APPLIQUÉS . design /// APPLIED ARTS . design



Le design chez Sébastien Cordoléani et Franck Fontana commence par une rencontre avec un éditeur pyrénéen. Comment mettre en valeur un patrimoine, un label de qualité : le bois ? Dans le prolongement de l'œuvre du sculpteur Tony Grand, un parallélépipède est évidé sur des verticales. Le résultat est un jeu d'allumettes que l'on peut casser à volonté, mais dont l'apparence première est un objet en soi. Ici, pas de boite que l'on ouvre du mauvais côté, les allumettes se posent d'un seul bloc sur la table. La bûche se vide jusqu'à son socle prêt à être jeter dans la cheminée [un retour à sa fonction première]. Objet organique et biodégradable, objet fonctionnel aux lignes épurées : toutes les composantes du design contemporain trouvent une expression dans cette bûche. Sur le même principe, un parallélépipède est scié sur des jeux d'horizontales en quinconce, le résultat est un monolithe à l'assise souple, un tabouret dont le dessin se vit par un rythme intérieur [une respiration]. Dans l'univers du salon, on s'émerveille devant ce bocal à poisson où les extensions en demi-sphère servent de promenade à notre animal favori ; on pose la main sur un miroir opaque pour qu'il devienne réfléchissant, la main sert d'interrupteur. Le jeu de la forme est un jeu du plaisir, une pratique du corps et du regard. Le design chez Fontana et Cordoléani est au service de l'homme, mais il est aussi son extension et son devenir. Sébastien Cordoléani Né en 1978 à Aix-en-Provence / Formation /// 2004 ENSCI, Paris /// 1998 Licence d'Arts appliqués Université du Mirail, Toulouse Expériences /// 2007 Édition du Miroir Behind the Miror par Cinna /// 2005 Conception du stand des tendances, Salon du PAP, Paris /// 2004 Lauréat du concours Design Pyrénées Franck Fontana Né en 1976 à Toulouse / Formation /// 2004 ENSCI, Paris /// 1998 BTS de l'ENSAAMA, Paris Expériences /// 2006 Création d'un cahier d'idées, en collaboration avec le Centre d'Art La Cuisine, Toulouse /// Lauréat du concours Toshiba /// 2005 Création et développement d'objets au sein de l'Agence Antoni Arola, Barcelone [Espagne] /// 2004 Lauréat du concours Cinna /// 2006 Fondation de l'agence Fontana & Cordoléani



Design for Sébastien Cordoleani and Franck Fontana begins with a meeting with a publisher from the Pyrenees. How can one promote heritage, a quality product: wood? Continuing along the lines of the sculptor Tony Grand, a parallelepiped is emptied on the verticals. The result is a game of matchsticks that one can break at will, but of which the initial appearance is of an object in itself. Here, not a box that one opens on the wrong side, the matchsticks are placed in a single block on the table. The log is emptied to its base ready to be thrown into the fireplace [a look back on its primary function]. Organic and biodegradable object, functional object of simple lines: all the components of contemporary design are found in the manifestation of this log. Along the same lines, a parallelepiped is sawn along staggered horizontals, the result is a monolithic form with a supple seat, a stool the design of which exists according to some inner rhythm [a respiration]. In the world of the sitting-room, we stand amazed before an aquarium where the extension in halves of spheres serve as waterways for our favourite animal; we place a hand on the opaque mirror for it to reflect, the hand becoming the switch. The play on the form and a game of pleasure, a use of the body and seeing. Design for Fontana and Cordoleani is to serve man, but it is also an extension of him and his becoming.





La bûche [usinage de bois massif, hêtre, 9x9x33cm, 2004]

Le tabouret [usinage de bois massif, chêne, 25x25x33cm, 2004]

Exquarium [verre soufflé, 70x50x30 cm, 2006]

JESSY GEMAYEL::: MARSEILLE

ARTS APPLIQUÉS . design /// APPLIED ARTS . design

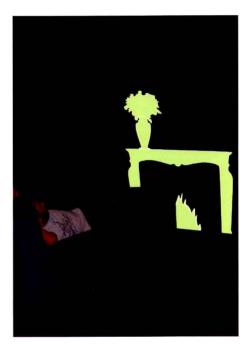
Jessy Gemayel considère le design et l'objet par sa mémoire, sa trace, son héritage : « On aime le lustre de sa grand-mère, mais on n'a pas forcément envie de l'avoir dans son salon... Ce n'est pas la valeur monétaire qui compte, mais la valeur affective ». Comment manifester l'absence, la disparition, le pays de ses origines [le Liban]? Dans « Glow in the dark wallpaper », l'encre phosphorescente appliquée sur le papier peint simule au milieu de la nuit un habitat qui n'existe plus : une plante posée sur une cheminée. Image du passé, fantasme de ce qui existerait de l'autre côté de la pièce, trace de l'ancien locataire ou apparition d'un endroit familier, tout est possible. C'est la force et la particularité du travail de Jessy Gemavel: sortir le design de sa fonction jetable [une variation sur la poignée de porte, le manche de la fourchette] et l'emmener dans une dimension onirique, où la première de ses manifestations est l'artifice de la lumière. On rentre dans une notion de magie, de surprise. Regardons ce miroir sur lequel, par le jeu de la buée, vient s'inscrire un miroir ancien. La valorisation de soi est transfigurée à la manière d'un portrait du XIX_{ème}. On se regarde dans la glace, mais ce n'est plus n'importe quelle glace : c'est une apparence, une illusion. L'objet immatériel est un désir d'avenir, un travail sur l'économie des moyens, la régénérescence de la planète, un design qui va dans le bon sens. Née en 1981 au Liban / Formation /// 2006 DNSEP option design - Ecole Supérieure des Beaux-Arts, Marseille /// 2004 Séjour d'études ERASMUS Ecole de design de Budapest [Hongrie] Expériences /// 2007 Stage à l'agence de design Onsite studio, Sébastien Wierinck, Marseille /// 2006 Création de Black Design avec l'architecte Alexis Papadopoulos et aménagement intérieur, partiel ou complet de six villas /// Conseillère de décoration à la Foire Internationale de Marseille, stand rattaché au Syndicat de l'ameublement de Provence /// 2005 Workshop Bateau-Bus, Ecole d'Architecture de Marseille /// Coordinatrice du projet Beyrouth, Le passé, Galerie Surface Libre [Liban]



Jessy Gemayel considers design and the object through its memory, its mark, its heritage: « One likes one's grandmother's lamp, but one doesn't necessarily want to have it in one's sitting-room... It isn't the monetary value that matters, but the emotional value ». How to show the absence, the disappearance, the country of one's origins [Lebanon] ? In « Glow in the dark wallpaper », the phosphorescent ink applied to the wallpaper simulates in the middle of the night a habitat that no longer exists: a plant placed on the chimney, Image from the past, fantasy of that which would exist on the other side of the room, trace of the previous tenant or the apparition of a familiar place. anything is possible. It is the strength and the particularity of Jessy Gemayel's work : to take design out of its discardable function [a variation of the door handle, the handle of the fork] and bring it into some dreamlike dimension, light. One enters the field of magic, of surprise. Let's look at this mirror on which, by playing with one's breath, an ancient mirror appears. ner of a portrait of the 19% century. One looks at oneself in the glass, but it isn't just any glass; it is an appearance, an illusion. The immaterial object is the desire of a future, a work on the economy of means, the rebirth of the planet, a design that moves on in the right direction.







EMILIE LE STRAT : : : MARSEILLE

ARTS APPLIOUÉS . illustration /// APPLIED ARTS . illustration

Née en 1978 à Ploemeur / Formation /// 2004 Formation professionnelle multimédia et PAO, EJC Formation, Marseille /// 2002 Maîtrise Arts du spectacle option théâtre. Université Paris 3 Expériences /// 2004/2007 Graphiste, illustratrice et web designer freelance /// 2003 Chargée de programmation et communication, Festival Off d'Avignon Expositions Collectives /// 2006 Marché de l'Odéon - L'illustration pour la jeunesse, Paris: Prix du public /// Fête du livre du Doubs [les mots Doubs], Besançon







Fmilie Le Strat emmène le graphisme vers la première personne, le rapport à soi et à son propre corps. Comment se réveille-t-on? Comment vit-on nos humeurs de la journée ? Nos sentiments sont multiples, nos humeurs éclatées, parfois les choses nous arrivent en bloc. Une attitude se dégage de son travail, elle se photographie, elle se redessine. Ici, le visage est remplacé par une tête familière : un chat, une vache, une souris; les animaux de notre enfance, ceux dont on apprend à prononcer le nom en premier. Ce travail d'illustration s'adresse aux petits, parce que le livre pour enfant est une institution, un passage quasi obligé dans le monde de l'édition. Pourtant, ce n'est pas un graphisme enfantin. Des jeux de typos viennent rythmer l'espace. Des formes monochromes impriment une surface, le trait est vectorisé, les teintes pastel tendent vers le gris. Le blanc éclaire l'espace, la végétation est épurée à son extrême. Le logiciel devient un élément central de la création, le tracé oscille entre une rigidité et une souplesse des courbes. Entre la répétition des motifs et leur unicité, chaque élément peut être détaché, isolé. A la manière du théâtre où les décors s'enchevêtrent dans des jeux de cyclos, ici, les éléments se croisent dans des jeux de superpositions et de transparence, dans une ambiguïté entre le premier plan et l'arrière-plan. « En vache quand je me fâche ». A-t-on déjà vu une vache se fâcher ? Au-delà de la rime, il y a un paradoxe, une anomalie, une énigme : l'ambiguïté de l'adulte. times everything happens at once. An attitude whose names we learn to pronounce first. This se the children's book is a world of its own, a white enlightens the space, the vegetation is simplified down to the bare essential. The software becomes a key element of the crea-



Elle s'en masque [84x118,8 cm, 2006]

JIHANE EL MEDDEB::: MARSETLE

LITTÉRATURE . poésie /// LITERATURE . poetry

Née en 1978 à Dreux / Formation /// 2002 DNSEP option Art, Beaux-Arts de Rouen /// 2000 DNAP option Art, Beaux-Arts de Rouen Expériences /// 2007 Lectures au cipM [Centre International de Poésie Marseille] et publication à venir dans les Cahiers du Refuge /// 2006 Lectures publiques au Salon de la Revue Manteaux, Paris /// Plasticienne intervenante dans des ateliers sur les questions de droits au logement



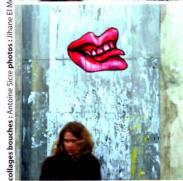




Jihane El Meddeb envisage l'art contemporain comme une invitation, un réseau où l'on mixe les ingrédients et les formes, « J'ai rencontré tout un monde qui s'appelle la poésie ». Le cipM [Centre International de Poésie Marseille] l'invite à lire ses textes, l'occasion de croiser son travail avec celui d'Arno Calleia, de Sarah Keryna et Dorothée Volut. Elle réalise, par ailleurs, des saynètes en vidéo sur la mère, la famille, l'enfance, des positions de femmes à différents âges où elle se filme seule face à l'objectif. Il est question de mini-fictions, d'articulation des mots, mais aussi d'une attitude. Arrêtons-nous sur le texte « Golf ». Comment la pensée anecdotique trouve une histoire sans en être une ? : « Le savez-vous par exemple des chercheurs japonais ont dressé des pigeons à distinguer des toiles de Picasso et des impressionnistes... ça pousse de plus en plus loin c'est pas des blagues c'est étudier la vie ». La ponctuation est absente, pas de virgule, pas de point-virgule. La respiration peut donc se poser librement là où ça lui chante. L'intention court le long des phrases, aujourd'hui ça signifie telle chose, mais demain dans une autre intonation, ça peut signifier tout autre chose. « C'est un moment à partager. Comment on transperce, comment on touche, on frotte. C'est souvent des boucles ». Une poésie qui court sur des jeux d'association entre une définition moléculaire et des vacances en Chine, entre la fin d'une phrase et le début d'une autre ; un ordre et un désordre du discours. On parle souvent d'écriture automatique pour l'assemblage aléatoire de deux phrases. Dans l'écriture de Jihane El Meddeb, l'aléatoire est ordonné par des retours à la ligne, des répétitions qui accentuent une sensation, une fixation: « Merde j'ai un trou concernant des détails ». La poésie c'est une occasion de se regarder, de face et de côté, de rire de nos manies et de nos incohérences, une forme de thérapie.

as an invitation, a network where one mixes the ingredients and the forms, « I met a whole world called poetry ». The cipM [Centre International de Poésie Marseille1 invites her to read her texts, the occasion to cross her work with that of Arno Calleja, Sarah Keryna and the position of women at different ages where is of mini-stories, the articulation of words, but also of an attitude. Let's stop on the text « Golf ». How can an anecdotal thought find a story without being one?: « Did you know that Japanese researchers have trained pigeons to distinguish paintings by Picasso from those by the impressionists... It goes further and further it isn't a joke it's studying life ». The punctuation is missing, no comma, no semi-colon, A breath can thus be taken wherever it wants to be. The in China, between the end of a phrase and the of discourse. One often speaks of automatic writing to randomly assemble two phrases. In the writings of Jihane El Meddeb, the ranrepetitions that accentuate a sensation, a fixa-Poetry is the occasion to look at oneself, face





Golf Merde, j'ai un trou Vers le bas du visage Merde j'ai un trou Ça revient c'est là la bouche bouge En petits mouvements comme ça Ce soir dans le bain d'autrefois J'ai la bouche dans des bouges Pérégrinations voyages hésitation Articule merde j'ai un trou En mémoire des phrases Des phases mémo striées de bandes plus épaisses Comme s'imposent des phrases retenues Des phrases trouées ça fait en morceaux En mémoire de voir de l'histoire se souvenir Analyse les bouts tend à dire les cycles Au regard deux trous les compartiments action En siècle ressorti Ressorti merde j'ai un trou concernant des détails Mal retenu Des deux trous sur les bords j'écoute La biodiversité en conférence C'est édifiant parfois une allocution thématique Coulent par leurs trous Science, poésie et Alzheimer...

SOPHIE GONTHIER::: MARSEILLE

Partir, c'est une manière de s'écarter de ses origines pour les retrouver dans le bon sens. Sophie Gonthier vit à Berlin. Comme beaucoup d'artistes français, elle s'est installée dans cette ville chargée d'histoire. Il y a le poids de

la guerre, le mur, Charlie'point et au milieu de tout ca, une culture alternative et under-

ground qui traverse les âges et les générations :

Christiane F, Nick Cave, Neubauten, Wim Wenders... Sophie a joué sous le pseudonyme de

Rainer Maria et désormais de Satan Maria. Elle chante en français et en anglais, parce que ça lui vient naturellement, parce qu'elle souhaite sortir la langue française de son aristocratie et

de ses clivages. Elle partage son temps avec

des Allemands, des Anglais, des Américains,

des Italiens, des Français... Ce qui ressort de ce mélange, c'est un travail à l'énergie, une joie de vivre. Prendre les choses comme elles

viennent, découvrir Berlin dans ses moindres recoins et avancer loin de toute inhibition, même si le sud de la France lui manque. Il y a

une identification au groupe, au concert dans tous les lieux possibles et un désir d'être distri-

buée dans les bacs, parce qu'acheter un vinyle

et l'avoir dans les mains, c'est un plaisir rare. Sa musique s'imprègne de l'évolution du genre « rock » avec des croisements dans la musique

électronique. La voix s'étire à demi étouffée,

puis beaucoup plus présente dans les hauts,

avec des sonorités proche de Sinead O'Con-

nor. La guitare invente la mélodie et la dramatique, la légèreté et l'apesanteur. Les textes parlent du désir, des angoisses, du rêve éveillé, d'une manière de dire « je » ici et maintenant.

MUSIOUF MUSIC 111

Née en 1983 à Marseille / Formation /// 2007 Mémoire sur la création musicale à Berlin pour la Faculté de Hildesheim [Allemagne] /// 2006 Master 2 médiation culturelle à Hildesheim et Berlin [Allemagne] Expériences /// 2006 Projet Mizo avec deux confrères allemands, création du label Deaf Glam, Marseille/Berlin /// Marien Käffer devient Rainer Maria /// 2004/2005 Marien Käffer [quitare, chant, sons électroniques] projet solo III Deviationists avec Philippe Petit et Mathieu Voirin Accompagnée de Christophe Arlt





music is impregnated with the evolution of the high notes, with sounds close to Sinead O'Connor. The guitar invents the melody and the drama, the lightness and the weightlessness. The texts speak of desire, fears, of drea-

of the war, the wall, Charlie's Point and in the culture which has crossed all ages and generations: Christiane F, Nick Cave, Neubauten, pseudonym of Rainer Maria and now that of tocracy and its divisions. She spends her time with the Germans, English, Americans, Italians, French... What comes out of this mixture is a ners and moving forward far from inhibition, in every possible place and a desire to be sold holding it in one's hands, is a rare pleasure. Her



MATHIEU HOURS::: MARSEILLE

MUSIQUE /// MUSIC

Le travail de Mathieu Hours, c'est d'abord une ballade en extérieur. A l'affût du bruit de la ville et du temps. Mathieu enregistre des sons concrets. Un micro directionnel pointe un détail au milieu d'un ensemble : la pluie, le bruit d'un moteur, une voix. Le sample est aussi un passage dans ses compositions : le roulement d'une batterie, les vibrations d'une membrane. L'ensemble dégage une atmosphère, une énergie. Comment la retranscrire, comment la diffuser ? Mathieu a suivi une formation d'informaticien et de programmateur, puis un cursus d'ingénieur du son et des cours au Conservatoire de Marseille. Il travaille sur l'ampleur du son, de sa prise à son écoute. Son projet pour la biennale s'intitule « OCTO ». C'est une utilisation de l'espace [l'auditorium] par le jeu de la musique électroacoustique. Comment inventer une spatialisation et dans quelle situation l'auditeur se retrouve-t-il ? L'interprétation des pièces se fait à l'aide d'un écran tactile permettant de diriger le son vers les différents hauts parleurs. Nos sens sont affamés, curieux de ce qui nous attend et de ce qu'on est venu chercher. C'est sur cette excitation que travaille Mathieu Hours, d'abord en écoutant ses envies et ce qui le guide pour son avenir, puis en restituant ce plaisir aux autres. Dans l'art du son, il y a le plaisir du relâchement, du mystère de l'oreille interne, du parcours invraisemblable que prend une onde. L'aigu, le grave, le diffus, le rêve d'une peinture invisible se calque sur le parcours d'un mystère, une promenade dans le vide. Né en 1976 à Marseille / Formation /// Actuellement en 4eme année en classe de musique électroacoustique, CNR, Marseille /// 2003 Ingénieur du son formation School of Audio Engineering, Paris Expériences /// 2006 Enregistrement et mixage de l'album Dans la langue du groupe Les Grosses Papilles, studio Cox in Hell /// 2005 Participation et organisation du Festival Konnexions, Marseille /// Expériences en tant que compositeur, arrangeur, sonorisateur et interprète de séquences électroniques Accompagné par Sven Mazel, régisseur technique







A directional microphone points out a detail of a battery, the vibrations of a membrane. The How can it be re-transcribed, redistributed? sound engineer and lessons at the Conservais the use of space (the auditorium) in playing the listener find himself? The interpretation of ferent loud speakers. Our senses are aroused, desires and that which guides him into the



THOMAS GONZALEZ::: MARSEILLE

CIE A TRAVERS L'ETANG

SPECTACLE VIVANT . théâtre /// SHOW . theatre

Né en 1981 à Aix-en-Provence / Formation /// 2000-2002 Ecole régionale d'acteurs de Cannes [ERAC] Expériences /// 2006 Metteur en scène, La Chouette aveugle /// Résidence de création, Théâtre National de Marseille La Criée /// Acteur, Les Enfances du Cid de Guillèn de Castro y Bellevis, mise en scène Jean-Louis Benoît, création festival de théâtre d'Almagro [Espagne] /// reprise, Théâtre National de Marseille La Criée Hamlet exhibition: Thomas Gonzalez, mise en scène, Gurshad Shaheman, assistant, avec Rodolphe Blanchet, Florence Coudurier, Pierre-François Doireau [sous réserve]



« Hamlet » is a work from a repertory, it belongs to the public, so it is available for all. How many texts, how many productions and how

« Hamlet » est une œuvre du répertoire, elle appartient au domaine public, donc elle est à la disposition de tout le monde. Combien de textes combien de mises en scène et de situations de jeux ? Le propos de Thomas Gonzalez est de revisiter la figure d'Hamlet à travers ce qui a été écrit et joué, mais aussi à travers ce qu'il imagine ou comment le personnage d'Hamlet évoluerait dans le monde d'aujourd'hui. « Cette figure de jeune homme fragile jusqu'à la pathologie est un peu, on veut bien le croire, une figure possible d'une jeunesse qui tente de se positionner face à un monde du tout convertible et du tout échangeable ». « Hamlet exhibition » n'est pas une pièce jouée dans son entièreté comme on suit un livret. C'est un essai sur des moments de dramaturgie, des restes de maquillages anciens, des postures et des figures qui s'inscrivent aussi dans une recherche plasticienne. Il y a beaucoup de références dans le travail de Thomas Gonzalez: Peter Sellars, Christian Boltanski, Vladimir Holan, Heiner Muller... Le théâtre n'a pas de frontière, il dispose de ce qui lui convient. Prétendre à la mise en scène, c'est une liberté phénoménale, une écoute et une curiosité qui dépassent l'entendement pour qui veut bien s'en donner les moyens. « Hamlet exhibition » est un objet où rien n'est fermé, où tout peut rentrer. Une expérience du théâtre qui pose les bases pour des travaux en devenir. Une recherche ambitieuse qui a le mérite de ne pas se cacher.

longs to the public, so it is available for all. How many texts, how many productions and how many ways of being acted? Thomas Gonzalez revisits the figure of Hamlet through what has been written and acted, but also through what he imagines or how the figure of Hamlet would evolve in the world of today. «This figure of a fragile young man, up to the pathology, is in some ways, one would like to believe, trying to position himself before a world where everything is interchangeable and exchangeable ». «Hamlet exhibition » is not a play shown from beginning to end as one would follow a small book. It is an essay on moments of dramatic art, the remains of ancient make-up, posture and figures that are also present in art research. There are many references in the work of Thomas Gonzalez: Peter Sellars, Christian Boltanski, Vladimir Holan, Heiner Muller... Theatre is not a boundary, he has at hand what he needs. Aspiring to produce is an enormous freedom, a listening and a curiosity that goes beyond understanding for he who gives himself the means. «Hamlet exhibition » is an object where nothing is closed, where everything can enter. An experience of theatre which lays the foundation for work to come. An ambitious search which has the metit of not hiding itself

EXBIBITION

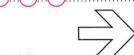
THOMAS GONZALEZ : : : MARSEILLE CIE A TRAVERS L'ETANG

SPECTACLE VIVANT . théâtre /// SHOW . theatre

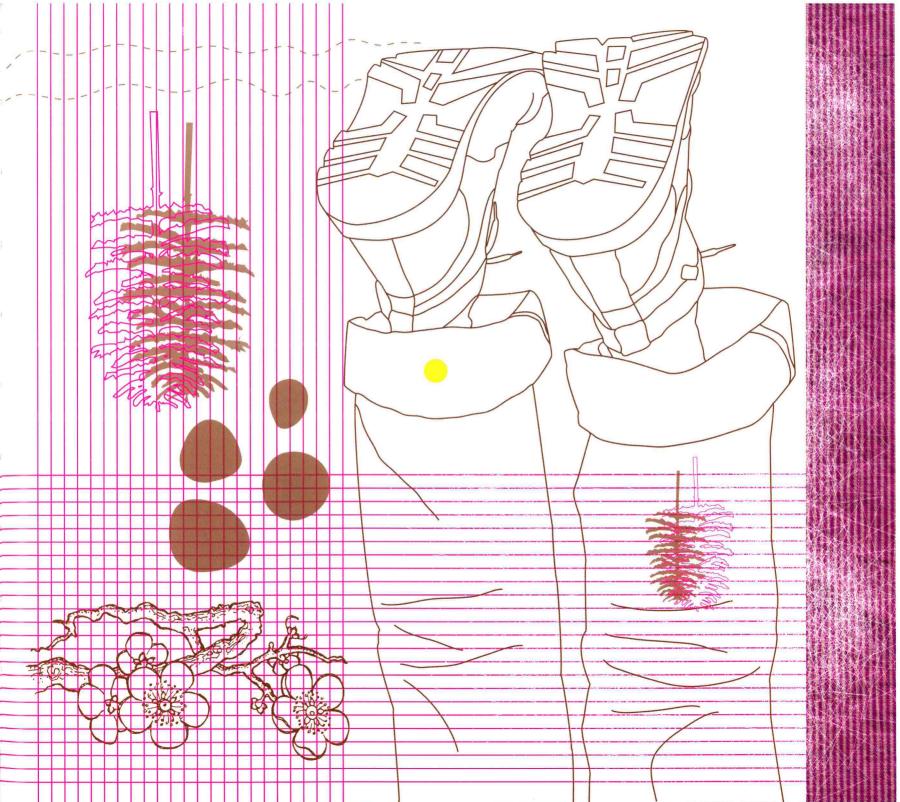
Né en 1981 à Aix-en-Provence / Formation /// 2000-2002 Ecole régionale d'acteurs de Cannes [ERAC] Expériences /// 2006 Metteur en scène, La Chouette aveugle /// Résidence de création, Théâtre National de Marseille La Criée /// Acteur, Les Enfances du Cid de Guillèn de Castro y Bellevis, mise en scène Jean-Louis Benoît, création festival de théâtre d'Almagro [Espagne] /// reprise, Théâtre National de Marseille La Criée Hamlet exhibition: Thomas Gonzalez, mise en scène, Gurshad Shaheman, assistant, avec Rodolphe Blanchet, Florence Coudurier, Pierre-François Doireau [sous réserve]

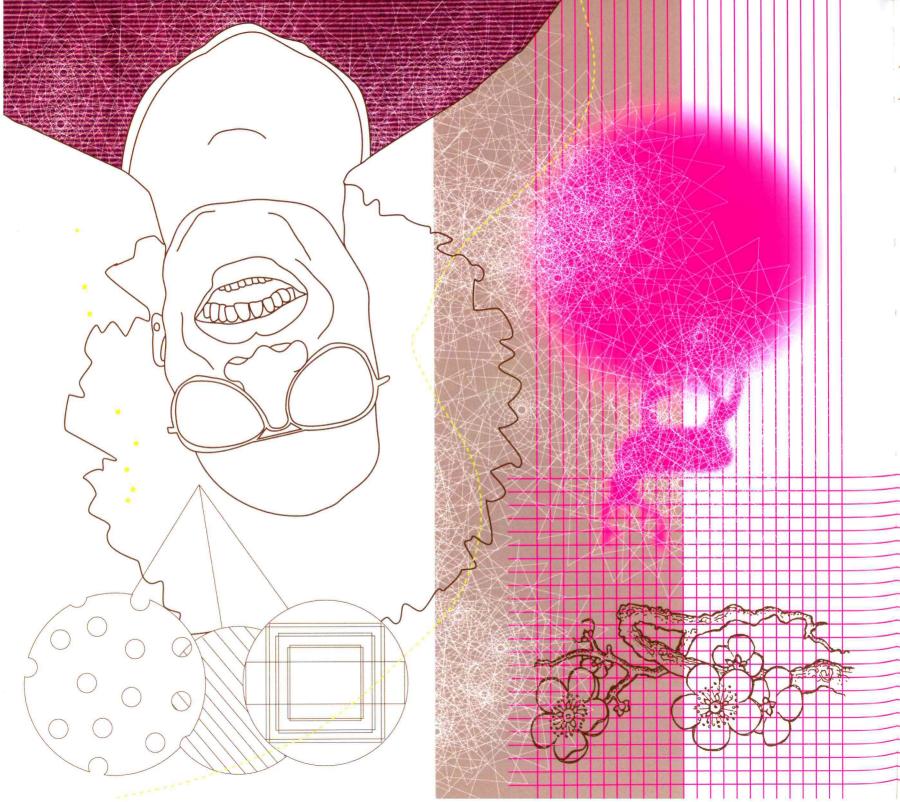


« Hamlet » est une œuvre du répertoire, elle appartient au domaine public, donc elle est à la disposition de tout le monde. Combien de textes, combien de mises en scène et de situations de jeux ? Le propos de Thomas Gonzalez est de revisiter la figure d'Hamlet à travers ce qui a été écrit et joué, mais aussi à travers ce qu'il imagine ou comment le personnage d'Hamlet évoluerait dans le monde d'aujourd'hui. « Cette figure de jeune homme fragile jusqu'à la pathologie est un peu, on veut bien le croire, une figure possible d'une jeunesse qui tente de se positionner face à un monde du tout convertible et du tout échangeable ». « Hamlet exhibition » n'est pas une pièce jouée dans son entièreté comme on suit un livret. C'est un essai sur des moments de dramaturgie, des restes de maquillages anciens, des postures et des figures qui s'inscrivent aussi dans une recherche plasticienne. Il y a beaucoup de références dans le travail de Thomas Gonzalez: Peter Sellars, Christian Boltanski, Vladimir Holan, Heiner Muller... Le théâtre n'a pas de frontière, il dispose de ce qui lui convient. Prétendre à la mise en scène, c'est une liberté phénoménale, une écoute et une curiosité qui dépassent l'entendement pour qui veut bien s'en donner les movens. « Hamlet exhibition » est un obiet où rien n'est fermé, où tout peut rentrer. Une expérience du théâtre qui pose les bases pour des travaux en devenir. Une recherche ambitieuse qui a le mérite de ne pas se cacher.



« Hamlet » is a work from a repertory, it belongs to the public, so it is available for all. How many texts, how many productions and how many ways of being acted? Thomas Gonzalez revisits the figure of Hamlet through what has been written and acted, but also through what he imagines or how the figure of Hamlet would evolve in the world of today. « This figure of a fragile young man, up to the pathology, is in some ways, one would like to believe, trying to position himself before a world where everything is interchangeable and exchangeable ». « Hamlet exhibition » is not a play shown from beginning to end as one would follow a small book. It is an essay on moments of dramatic art, the remains of ancient make-up, posture and figures that are also present in art research. There are many references in the work of Thomas Gonzalez: Peter Sellars, Christian Boltanski, Vladimir Holan, Heiner Muller... Theatre is not a boundary, he has at hand what he needs. Aspiring to produce is an enormous freedom, a listening and a curiosity that goes beyond understanding for he who gives himself the means. « Hamlet exhibition » is an object where nothing is closed, where everything can enter. An experience of theatre which lays the foundation for work to come. An ambitious search which has the merit of not hiding itself.





caroline le méhauté



www.carolinelemehaute.com lemehautecaroline@yahoo.fr 12 40 56 42 90 13006 Marseille 70 rue Suffren



minori matsuoka

moo.los@712@aol.com 13005 Marseille 76 rue Saint-Pierre c/o Jacques Sollety



fanny mesnard



moz.bransemynnef.www contact@fannymesnard.com 67 07 25 40 29 13012 Marseille 31 boulevard de la Comtesse



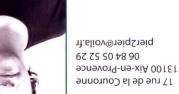
clara perreaut



clara.perreaut@free.fr ES 45 65 E8 90 13005 Marseille 55/57 rue Saint-Pierre



pierre andrieux



damien berthier

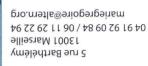


ıł.oodεγ@yahoo.fr 69 80 48 78 90 / 86 89 86 16 70 13014 Marseille 26/28 rue de Biskra





marie grégoire





keiko hagiwara

www.noinoinoi-keiko.blogspot.com kujiradonburi@hotmail.com 98 17 03 32 13100 Aix-en-Provence 4 rue Felibre Gaut

Jihane el meddeb

13004 Marseille 69 boulevard Flammarion



ıj.oodeγ@≀smars@γahoo.fr

sophie gonthier

sophiegonthier@netcourrier.com Et 00 58 61 90 13680 Lançon-de-Provence 182 Val de Sibourg



mathieu hours

mathieu.hours@libertysurf.fr 28 87 92 91 80 13005 Marseille 50 rue Saint-Pierre



thomas gonzalez

atraversletang@yahoo.fr 57 48 72 92 60 00 13004 Marseille 10 rue Buffon



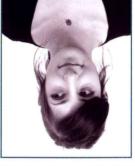
www.tansen.ws tansen@tansen.ws 13100 Aix-en-Provence 2 rue du Griffon

www.tamaco.fr



franck fontana sébastien cordoléani

moo.lismp@snstnoi.inselobroo 06 20 76 88 84 26 90 0t El 90 13090 Aix-en-Provence 18 La Combe aux Peupliers



Jessy gemayel

www.jessygemayel.com jessygemayel@hotmail.com 01 18 87 49 80 13006 Marseille 151 boulevard Boisson



émilie le strat

mox.emilielestrat.com emilielestrat@yahoo.fr 00 08 04 61 29 13004 marseille 90 rue chape

Association internationale pour la Biennale - www.bjcem.org Espaceculture - www.bjcem.net www.espaceculture.net

LES ORGANISATEURS DE LA SÉLECTION « FRANCE SUD » [Marseille - Région PACA / Communauté du Pays d'Aix]

Espaceculture organise et produit la sélection marseillaise [9 productions], et la sélection régionale [3 productions] avec le soutien de la Ville de Marseille, de la Régionale [3 productions] avec le soutien et de la SACEM. Président - Bernard Jacquier Directeur - Jean-Jacques Gilliard Pôle événements - France Irrmann, assistée de Catherine Schettini frirmann@espaceculture.net]

Communication & relations presse - Soisik Voinchet-Zuili
[presse@espaceculture.net]
[presse@espaceculture.net]

Filesieur@espaceculture.net]

Administratrice du site - Laurence Fillon

[laurencefillon@espaceculture.net]

Espaceculture - www.espaceculture.net

42 La Canebière, 13001 Marseille [France]

42 La Canebière, 13001 Marseille [France]

54 La Canebière, 13001 Marseille [France]

Terre Active - www.arborescence.org

[mvabre@arborescence.org]

Terre Active organise et produit la sélection des artistes de la Communauté du Pays d'Aix [4 productions], avec le soutien de la Communauté du Pays d'Aix [4 productions], avec le soutien de la Communauté du Pays d'Aix et du Département des Bouches-du-Rhône.
Présidente - Martine Pigot
Directeur - Pierre-Emmanuel Reviron
[contact@arborescence.org]
[contact@arborescence.org]
[artistes@arborescence.org]
[artistes@arborescence.org]
Chargé de la production et de la programmation - Lise Couzinier
Chargé de la production et de la programmation - Lise Couzinier
[artistes@arborescence.org]

1 place Victor Schloecher, 13090 Aix-en-Provence [France] Tél, +33 [0]4 42 20 96 00 - Télécopie +33 [0]4 42 20 96 40

13200 Arles | 13200 Arles / Tél , 04 90 18 87 70 / [redac@cesar.fr]

Espaceculture & Terre Active remercient les membres des jurys et tous leurs partenaires

43.354 km2 de Culture et de Loisirs, partenaire de la BJCEM.
Témoin actif du foisonnement artistique de Marseille et sa région, le journal César est, depuis 2003, partenaire de la Biennale des Jeunes Créateurs d'Europe et de la Méditerranée. Toute son équipe accompagne ce tremplin de la jeune création unique en Méditerranée et assure son rayonnement auprès d'un lectorat attentif à l'actualité culturelle.
Depuis 10 ans, Le César développe le concept original d'une presse gratuite s'imposant la même rigueur rédactionnelle que les magazines vendus en kiosque. Tiré en quadrichromie à 55 000 exemplaires, il est diffusé, tous les mois, dans 900 lieux culturels, de loisirs ou de proximité dans les Bouches-du-Rhône, le Vaucluse, le Gard, le Var, les Alpes-Maritimes, les Hautes-Alpes et les Alpes de Hautes Provence.

